

WORKSHOP CRÉATIVITÉ ET INTERGÉNÉRATION

16 MARS 2017

COURANTS D'ÂGES ASBL

COMPTE-RENDU





En présence des associations suivantes :

Atoutage asbl : Cécile Dupont

Atout Jeune - Service Jeunesse et Intergénérationnel de Pont-à-Celles : Vanessa Casciato, Geneviève Lansman

Entr'âges asbl : Alesia Kapo, Isabelle Donner

Labolobo asbl : Giulia Sugranyes, Noémi Garel

Les Trois Pommiers – maison de repos : Monica Ortega, Fabienne Clerebout

Ludothèque intergénérationnelle Spéculoos : Julie Wasterzak, Sophie Nolf, Yasmina Kerkach

Volont'R asbl : Séverine Galant

Journée proposée et animée par :

Courants d'Âges : Olivier Chenebon, Marine Bugnot, Vannessa Taschetta.



Introduction

Ce compte-rendu reprend de manière synthétique les échanges qui ont eu lieu le 16 février 2017, lors du workshop sur la créativité et l'intergénération. En tant que Plateforme de l'Intergénération, l'une des missions de Courants d'Âges est de favoriser les échanges de pratique entre les professionnels de l'intergénération. Les objectifs de cette matinée étaient donc :

- d'échanger les pratiques
- de partager les outils créatifs au sens large
- de réfléchir à la thématique de la créativité dans un projet intergénérationnel
- de permettre la rencontre entre les professionnels
- de garder une trace écrite des échanges

Échanges autour des pratiques créatives

« Tricot urbain » à Louvain-la-Neuve

En 2012, dans le cadre du Festival du Film Intergénérationnel, l'asbl *Atoutage* a organisé des ateliers de tricot ouvert à tous les âges. Les productions ont ensuite été placées dans l'espace public afin d'annoncer le Festival.

Certains ateliers ont pris la forme de « tricot-thé » dans des cafés de Louvain-la-Neuve, d'autres ont eu lieu en maison repos avec des jeunes. La volonté de l'asbl était également de dépasser les préjugés liés à la pratique du tricot (s'adresse aux « aînés, femmes ») en la couplant à l'art urbain.

Les ateliers ont réuni durant quatre mois des citoyens autour d'un projet collectif, permettant l'entraide, la solidarité et la transmission de savoirs. Les participants se sont également impliqués dans la mise en place dans l'espace public des tricots: décoration de poteaux, escaliers, arbres, statues, etc. Au final, ce sont 100 m² de tricot qui ont été conçus pour l'évènement et transformés en couverture pour des associations d'accueil des sans-abris.

L'espace public peut cependant présenter l'inconvénient d'être sujet au vandalisme. Il peut dans ce cas être intéressant de joindre aux œuvres un document expliquant la démarche qui sous-tend le projet (valeurs véhiculées, implication des participants, temps de travail, etc.). La dégradation des œuvres peut également faire partie du projet pour permettre la réflexion.

« *Projet Neruda* »

Sur base des textes du poète Pablo Neruda, l'asbl *Entr'âges* a organisé en 2016 des ateliers créatifs entre les aides-soignants et les résidents d'une maison de repos. Durant plusieurs mois, les participants se sont rencontrés en dehors de la relation soignants-résidents.

Le projet a été reproduit à Anderlecht, entre des jeunes du Projet de Cohésion Sociale et les aînés d'une association. L'asbl fait habituellement appel à une artiste extérieure pour l'apport artistique et l'exposition des œuvres. Celles-ci sont exposées à la fin du projet dans des lieux prestigieux (Espace Senghor, Ancienne Belgique, etc.).

Si l'appel à un professionnel pour assurer le versant créatif répond à un intérêt esthétique, cela pose également la question de la prévalence du résultat au détriment de la démarche et de la relation.

« Quelle est la place de l'individu dans les projets créatifs ? Sommes-nous en train d'instrumentaliser le public en vue d'un résultat ? »

À travers ses ateliers, l'asbl reste donc vigilante à laisser le public acteur et le sollicite dans les décisions (contenu des séances ou encore choix des œuvres à exposer). Les partenaires sont eux aussi sollicités dans la réflexion et font part de leurs observations auprès d'Entr'âges. Un compte-rendu est également produit à chaque séance. À l'asbl *Labolobo*, les ateliers créatifs en maison de repos, comme la danse contemporaine, sont vécus comme un moyen de réappropriation du corps. Ils permettent de faire un travail sur les sensations et une meilleure représentation du corps. La technique est ici envisagée pour permettre la transmission d'une discipline

créative de façon qualitative. Il est donc primordial de faire appel à un professionnel qui pourra rendre accessible au public une technique artistique.

« Tricot urbain » à Pont-à-Celles

Une fois de plus, le tricot urbain a servi de média dans les rencontres intergénérationnelles, cette fois-ci à Pont-à-Celles. Le service Jeunesse et Intergénération de la ville, *Atout Jeune*, a organisé des séances de tricot dans le cadre du festival de jazz manouche « Django @Liberchies ». Les tricots ont ensuite été exposés dans la ville à l'occasion du festival. Les causes solidaires sont devenues l'occasion de (re) créer des liens entre les générations : Tricot-athlon pour la Croix Rouge, Amnesty International ou encore pour la Journée internationale de lutte pour les droits des femmes.

La réussite de tels projets s'appuie sur différents facteurs. D'une part, ils répondent à des besoins exprimés : ceux d'ordre relationnels, aller à la rencontre de l'autre mais aussi le désir de participer à un projet social qui est porteur et rassemble les citoyens. D'autre part, les rencontres qui s'inscrivent dans la durabilité permettent de renforcer la cohésion sociale à niveau local. Les participants se reconnaissent dans le quartier et les liens se tissent. De plus, la variété des partenaires tels que les Conseils Consultatifs des Enfants, Aînés et Ados, la bibliothèque, ou encore l'Accueil Temps Libre, permet d'accueillir une grande diversité des âges.

Par ailleurs, les activités intergénérationnelles présentent un réel potentiel de solidarité et de valorisation de l'individu. La dynamique d'entraide est au cœur des rencontres, les aînés transmettent un savoir aux enfants et ces derniers aident les personnes âgées ayant plus de difficultés à manier le fil.

Ateliers thématiques : réflexion collective et partages d'expérience

Les professionnels se sont réunis en différents groupes de travail pour réfléchir ensemble à des questionnements liés à la thématique, et y amener des pistes de réflexion et d'action concrètes. Nous avons retranscrit ici les grandes lignes de ce qui a été abordé en sous-groupe.

« Comment intégrer les besoins spécifiques des publics dans le choix de l'outil ? »

- Il existe une grande disparité des besoins en général ;
- Difficulté à identifier ces besoins : sont-ils identifiés par les publics ou par l'animateur ? ;
- Les participants peuvent avoir des représentations négatives d'eux-mêmes mais aussi de l'autre ;
- Différents niveaux de besoins sont identifiables : animateurs, public accueilli, partenaires, bénévoles, direction, etc. ;
- Quelle est la place de l'outil dans la démarche ? La relation ? ;
- Il faut permettre au public de choisir l'outil et de participer ou non à l'activité (liberté d'engagement) ;
- Important de proposer un travail sur les représentations que l'on porte sur l'autre mais aussi sur soi et l'outil créatif ;
- Un travail de reconstruction de ses représentations est parfois nécessaire pour permettre des représentations plus « justes » et réalistes ;
- Mettre en place un outil qui garantit la réciprocité dans la rencontre ;
- Faire preuve de patience et mettre en avant la démarche.



« Comment faire se rencontrer un public très différent autour d'un même outil ? »

- Les différences peuvent ressortir au niveau culturel ;
- Les mentalités sont différentes en fonction que l'on soit dans un village, une ville ou une commune ;
- Les réticences et les stéréotypes peuvent également être issus du corps professionnel ;
- Faire appel à des structures spécialisées comme le CRIC (Centre Régional d'Intégration de Charleroi) ;
- S'appuyer sur l'équipe comme tiers ;
- Laisser s'exprimer la parole dans un cadre professionnel ;
- Bien choisir et connaître son outil ;
- Gérer les échanges.

« Quelle place laisser à la pratique créative sans qu'elle prenne le pas sur la rencontre ? »

- La créativité peut être considérée comme un luxe ou secondaire ;
- La pratique créative n'implique pas nécessairement un résultat ;
- Face un public aîné désorienté, peut-on prendre la décision d'exposer leurs œuvres sans leur accord explicite ? ;
- Distinguer les différentes démarches dans un projet : créer du lien à travers le média artistique ou viser un résultat artistique ;
- La difficulté du travail avec des professionnels ou artistes est de penser une activité où le lien et la rencontre priment sur le résultat ;
- Importance de sensibiliser les artistes à la place du lien, des échanges et de la spécificité des publics ;
- Trouver des compromis avec les partenaires et se constituer médiateur entre les bénéficiaires et les professionnels.



« Comment mobiliser un public peu habitué et/ou n'ayant pas accès aux pratiques créatives ? »

- Il peut être difficile d'initier aux pratiques créatives ;
- Faire appel à un professionnel de la pratique artistique reste primordial ;
- Important d'adapter l'outil aux particularités de chacun (difficultés, âges, etc.), cela permet de mobiliser le public ;
- Prendre en compte le contexte socio-culturel ;
- Principe de l'essai par contagion : éveille la curiosité de l'autre. Même si la personne ne participe pas à l'activité, la simple observation permet de se représenter l'activité intérieurement, c'est le principe même du neurone miroir ;
- Garder une certaine flexibilité et ne pas chercher à atteindre absolument le but final ;
- Qu'est-ce que participer ? À partir de quand estime-t-on que le public est « mobilisé » ? Être là tout simplement, c'est aussi participer ;
- Difficulté à mettre des mots sur le lien enfants/aînés ;
- Nécessité de rappeler jusqu'au jour même l'activité proposée ;
- Besoin de rassurer le public pour être à l'aise dans un projet ;
- Importance de laisser une place à la parole, d'un retour après l'activité et ce qui s'est passé ;
- Importance d'une réussite qualitative de l'activité.